

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 23 mai 1864](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 23 mai 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (194r, 195v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 23 mai 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43110>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 mai 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Godin explique à Oudin-Leclère qu'il n'a pas de preuves du rôle de Telliez dans l'affaire, mais son attitude plaide contre lui : il envoie une assignation à Godin et lui écrit avec morgue plutôt que justifier son absence de l'usine. Godin juge que Telliez fait partie des employés mécontents. Il communique à Oudin-Leclère une lettre de Telliez de décembre 1860 qui manifeste son mécontentement. Godin ajoute que ses intérêts ont davantage souffert que ceux de Telliez car il n'a pu remplacer ce dernier par Gripon que le 16 mai 1864.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Gripon, Émile](#)
- [Telliez \[monsieur\]](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 10/11/2024

Genève le 29 mai 1864

194

Monsieur Courin-Lafont

Les éléments de guerre sont différents entre
Telling et moi qui bien signifié à la femme
à quel point d'incertitude dans la conduite de
son mari mais je n'ai d'autre guide de cela
que cela que Telling me donne lui-même dans
son assignation, qu'il fait Telling après la
demande dans laquelle je disais à la femme
qu'il y avait plus d'un mois que son mari
n'était allé à Lucerne et alors et au lieu de
venir à moi à ma disposition il m'envoie une
lettre par un tiers qui rassurait plus à une
lettre de son supérieur maintenant qui écrit à son
subordonné que celle d'un employé qui écrit à
son patron. Elle avait dû être un caractère
singulier de mauvais foi, il n'y avait pas
un mot concernant la demande que j'avais
fait près de la femme et qui était tout
des causes de la part des causes de son
absence et au lieu de cela il transmettait
un tiers de maintenir presque toute la question
en disant au donne lui-même ce qui
je ne m'indigne pas devant autant de mes
larmes je ne fis que à Telling Monsieur d'un
époux je l'attendais car il n'était pas à la fin
de chez moi qu'il devait me demander des nouvelles
était à Lucerne

Je préférais en présence de la conduite
qu'importe de Telling laisser mes intérêts en
suffrance que de lui faire mes deux

de commissions pour qu'il s'en tienne bien content
à faire comme les autres voyageurs de l'époque
~~autres~~ d'être servis au sein de leur poste distant de
le 1^{er} février car je lui avais dit en janvier qu'il
pourrait partir vers le 15^e février que rien n'été
arrivé on supposait à ce qu'il se mit en voyage
plutôt qu'à l'indemnité

mais Telford est un des mécontents que j'ai
auprès de moi depuis de longues années pour deux motifs
hâtant d'une lettre qu'il m'a écrite en 1860
qui dans la première, je lui ai dit alors que
j'étais juge du mérite de mes employés et que j'avais
fait pour lui ce que j'avais pu faire et que
je n'étais pas disposé à faire plus que ce qu'il méritait, que
content de sa position je le regrettais mais que
j'arriverais plutôt à une récompense que la sanction

il griffa votre depuis lors sans rien dire que
de me reprocher de conditions, mais il était glorieux
une grande présence dans son maintien à mon
égard que je supposais sans y faire attention

dans la situation de la lettre de Telford ont
doubté les vœux ont encore souffert davantage
car c'est seulement le 16 de ce mois que j'ai
pu le remplacer par Mr. Gifford dont je vous
renvoie la correspondance et la mission qui m'a
transmis la lettre de Telford ma démission s'est faite
3 mois de date par la ^{attente} rémunération mais je
n'aurais pas long à lui demander des dommages
et intérêts pour son service car il est bien sûr de ne pas
le faire de son côté mais tout sans les jours
de son ma femme ne gère de grand sans leur
sont mécontents

à part

je vous envoie de mes lettres

à votre gré

très agréablement vos bien cordiales

et bien

Gifford